

UN HIVER A LA RECHERCHE DU BUSARD SAINT-MARTIN *CIRCUS CYANEUS*

« Le ciel gris de décembre n'a pas encore apporté la neige en plaine. Eparpillées sur les labours ou dans les éteules rousses, les alouettes picorent par bandes, des linottes en essaims s'abattent avec un babil joyeux. Soudain, les passereaux refluent, effrayés par un grand oiseau gris et blanc, noir au bout des ailes, qui glisse d'un vol ondoyant au ras des chaumes. » C'est ainsi que GEROUDET annonce le Saint-Martin dans son œuvre " Les Rapaces d'Europe diurnes et nocturnes ". En effet, ce rapace aux allures de fantôme hante les friches, les labours, landes et marais, avec une minutie d'horloger, afin d'y surprendre quelque campagnol ou passereau.

Etat de conservation

Les populations nicheuses européennes atteignaient, en 2003, un effectif oscillant entre 32000 et 59000 couples. Par conséquent, L'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) a classé l'espèce "En Déclin", en ce qui concerne l'Europe. Malgré ce triste constat, deux pays ne connaissent pas la crise (*busardienne* bien sûr !). En effet, le Danemark voit ses couples nicheurs en augmentation de 6,7% et ceux de la France accusent une hausse de 8,7% ! (BirdLife International, 2004). La population française, comme le note De Rycke (2000), accueille la moitié des couples européens (hors ex-URSS), soit 5000 couples. On comprend donc le rôle que tient la France vis-à-vis de ce rapace "Non Menacé" dans notre pays. Le même auteur indique néanmoins des fluctuations d'effectifs, comme une régression en Champagne-Ardenne et une expansion constatée depuis quelques décennies vers le nord et le nord-ouest du pays. En revanche, toujours selon les estimations de l'année 2000, les couples bourguignons fluctuent entre 100 et 500, ce qui caractérise l'espèce comme "Assez Rare" dans notre région.

Un hivernant méconnu en Côte-d'Or

Chasseur hors pair, notamment par sa grande faculté de localisation des sons (CUISIN, 2000), le Saint-Martin est le plus sédentaire des busards habituellement observés en France. Cependant, Chartier (1991) note que les populations hivernantes françaises comprennent un grand nombre d'oiseaux scandinaves, dont la majorité passe l'hiver dans la péninsule Ibérique. Pendant cette saison, les « busardeux » qui habitent les régions où le Busard cendré et le Busard des roseaux ont déserté les lieux, concentrent toute leur attention sur le Saint-Martin. En effet, son hivernage en France est assez mal connu, et encore plus en Côte-d'Or où l'espèce n'a, à notre connaissance, fait l'objet d'aucune recherche ou étude en période hivernale. Le CEOB - l'Aile Brisée (à l'époque), ne disposant pas de données locales bien précises sur l'espèce, a eut la curiosité d'établir, au moyen d'une recherche active, un premier constat sur la situation hivernale du Busard Saint-Martin dans le département. Celui-ci répondrait, l'espérait-on, à éclaircir certaines questions (effectif moyen des dortoirs ?...), ou découvrir des comportements éthologiques inconnus des ornithologues, comme par exemple un attachement particulier à un type de dortoir faisant exception aux habitats rencontrés habituellement.

Méthodologie de l'enquête

Bien décidé à donner de mon temps à notre association, je me suis vu confier cette mission de recherche des dortoirs à Busard Saint-Martin. Dans un premier temps, des zones de prospections ont été définies. Celles-ci se basent sur des observations d'individus, principalement vus en chasse. Le type d'habitats rencontrés constitue également un critère quant au choix de la zone. Les chances de

découverte de sites sont bien évidemment plus grandes lorsque la zone comporte des friches, prairies de fauche, cultures d'hiver, marais, etc. Ensuite, il s'agissait de contrôler des dortoirs connus.

Résultats et interprétations

Les premières prospections vers Frôlois et Charmes ne furent pas glorieuses. Puis fût découvert, sur de bonnes indications, le dortoir de Flavignerot, qui doubla d'effectif pendant l'hiver, avec des changements d'individus. S'en suivit une longue période sans résultats, mais tout espoir n'était pas perdu ! Il était encore temps de contrôler des dortoirs connus afin de revenir avec des données. Manque de chance, ceux-ci n'étaient plus fréquentés à part celui de Chazelle-l'Echo (cinq individus le 12/11/2008 contre 12 individus le 12/11/2007). Les résultats de l'ensemble des sorties sont présentés dans le tableau ci-dessous. En tous cas, ceux-ci reflètent très bien la difficulté de suivre des busards. Concernant les types de dortoirs choisis par les oiseaux, aucun de ceux rencontrés ne sort des habitudes de l'espèce. L'habitat le plus fréquenté jusqu'à présent est la friche. Les effectifs moyens par dortoir oscillent entre 3 et 4 individus. Ces chiffres restent assez modestes quand on connaît l'existence de rares sites côte-d'oriens regroupant 12 à 14 oiseaux !

De ces prospections ressort la découverte de trois dortoirs, dont les effectifs ne dépassent pas quatre individus. De plus, j'ai pu constater à deux reprises, la présence de « remises ». Cela se traduit par un individu qui se couche seul, sur un emplacement répondant parfaitement aux critères des dortoirs (hauteur et densité de végétation, dérangement, etc.). Quatre dortoirs connus et fréquentés les hivers précédents ne l'étaient plus cette année (comptage interrégional du 06 décembre 2008). La question de la fidélité des busards à leur site d'hivernage, par ailleurs constatée en Saône-et-Loire (GRAND, 2008, comm. pers.), soulève donc des interrogations en Côte-d'Or. Cependant, Watson (1977), qui a étudié deux dortoirs écossais sur une période de onze ans, a noté qu'il arrivait qu'un des deux sites, fréquenté journalièrement pendant l'hiver, ne l'était plus un soir. Un seul individu restait parfois, puis deux le lendemain et enfin l'effectif au quasi-complet quelques jours après. Il arrive fréquemment que les individus passent la nuit sur les terrains de chasse les plus éloignés du dortoir en cas de fortes intempéries sur celui-ci. Ainsi, les dortoirs non fréquentés pendant une période plus ou moins longue, ne peuvent pas être considérés comme abandonnés par l'espèce.

Parallèlement à cette large recherche de dortoirs, l'enquête "Recherche de dortoirs de Busard Saint-Martin", commencée à l'automne 2007, a été reconduite pour la campagne 2008-2009. Cette enquête, dont le travail de terrain est essentiellement effectué par des adhérents de la LPO Côte-d'Or, consiste à parcourir un ou plusieurs carrés de 25 km² chacun, à la recherche d'un site d'hivernage. Les résultats de la première campagne (2007-2008), menée essentiellement dans le Val de Saône, qui constituent par ailleurs la base de ce suivi, s'étaient soldés par la découverte de quatre dortoirs. A l'heure actuelle, les bénévoles (dont la témérité face au vent glacial ne connaît pas de limites !), dont certains carrés se trouvent cette année dans l'Auxois, ont trouvé quatre sites d'hivernage. Ces résultats, combinés à ceux de la première enquête et aux dortoirs découverts lors de mes prospections, donnent un total de 13 dortoirs de Busard Saint-Martin.

Mais il est important de noter le commencement tardif de l'enquête entreprise par les adhérents (11 novembre 2008), créant un biais non négligeable lors des hivers rigoureux. En effet, les basses températures associées à l'enneigement, réduisent fortement la fréquence des prospections. Ce Busard, sensible aux mauvaises conditions hivernales (surtout si celles-ci se prolongent) ne tarde pas à prendre la direction du sud. Ses effectifs diminuant, le nombre de dortoirs suit alors la même tendance, rendant les chances de découverte de ceux-ci encore plus infimes. Il serait donc plus approprié, compte-tenu des conditions météorologiques inconnues de l'hiver à venir, de prospecter dès le début d'octobre.

Conclusion

Parmi les recherches portant sur le Busard Saint-Martin, celles que j'ai effectuées ne seront, par manque de moyen humain, probablement pas reconduites dans l'avenir. En revanche, l'enquête "Recherche de dortoirs à Busard Saint-Martin" sera, si les adhérents de la LPO Côte-d'Or le désirent, maintenue jusqu'à la couverture totale du département ! (« Aux grandes âmes les grands défis ! » Annie Marquier). De plus, un suivi annuel des dortoirs connus sera réalisé dans le cadre du comptage interrégional Bourgogne - Franche-Comté. Enfin, je terminerai ce papier par les comptages "rapaces hivernants", qui cet hiver, ont donné de bons résultats concernant le Busard Saint-Martin. En effet, pas moins de dix-sept individus ont été identifiés avec en prime, la découverte d'un dortoir d'au moins deux individus le 18 Janvier. Trouver un dortoir est une grande satisfaction au regard de la rudesse de la tâche. Mais quand la récompense est là, il arrive qu'elle redouble d'intensité en apercevant un ou plusieurs Hiboux des marais. Cet hiver a permis de contacter six individus. L'espèce fréquentant les mêmes types d'habitats pour le dortoir, cela représente une source de motivation supplémentaire. Si ces dernières lignes vont ont fait découvrir une vocation, n'hésitez pas, vous avez jusqu'à la fin mars pour relever le défi !

	Commentaires	2006	2007	2008	2009
Nesle-et-Massoult	Coupe forestière	22/12 : 3		06/12 : 0	
Lamarche-sur-Saône	Remise en 2009		01/12 : 5 (M:2 ; FI:3)	28/11 : 1 (M:1) 06/12 : 0	
Cléry	Coupe forestière		09/12 : 14 (M:5 ; FI:9)	12/01 : 5 (FI:5) 07/11 : 0	
Saint-Symphorien-sur-Saône				03/02 : 3 (M:1 ; FI:2) 06/12 : 0	
Chazelle-l'Echo	Friche		17/11 : 12	12/11 : 5 (M:2 ; FI:3) 06/12 : 2 (FI:2)	
Marcellois	Friche		17/10 : 3	21/11 : 0	
La Rochepot	Friche			05/09 : 14	
Varois-et-Chaignot	Colza et chaumes de tournesol			25/10 : 4 (M:2 ; FI:2)	
Flavignerot	Friche			06/11 : 2 (M:1 ; FI:1) 11/11 : 2 (FI:2) 15/11 : 3 (FI:3) 06/12 : 4 (FI:4)	
Prenois	Remise / Friche			13/11 : 2 (M:1 ; FI:1)	
Chazilly	Parcelle de fauche			29/11 : 2 (FI:2) 30/11 : 4 (FI:4) 06/12 : 3 (FI:3) 07/12 : 3 (FI:3) 10/12 : 2 (FI:2) 21/12 : 1 (FI:1)	
Créancey	Dortoir éclaté / Friche			03/12 : 4 (FI:4) 06/12 : 1 (FI:1)	
Chenôve	Parcelle de fauche			25/12 : 4	07/01 : 2 (FI:2)

M : Mâle

FI : Femelle ou Immature

BIBLIOGRAPHIE

- GEROUDET P.** - 2000- Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Ed. Delachaux et Niestlé.
- DE RYCKE J-L.** -2000- Busard Saint-Martin, *in Les Rapaces de Bourgogne* (STRENNNA L. Coord.) Ed. L'Aile Brisée) : 106-109.
- CHARTIER A.** -1991- Busard Saint-Martin, *in Atlas des oiseaux de France en hiver* (YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G., Ed. Société Ornithologique de France) : 156-157
- WATSON D.** -1977- The Hen Harrier. Ed. T & AD POYSER
- BirdLife International** -2004- Birds in Europe : population estimates, trends and conservation status. Birdlife International (Birdlife Conservation Series N°12).

Anthony CRESPIN



Antoine Rougeron